

DU DÉMONTAGE À LA VENTE PUBLIQUE, LE SACRÉ-CŒUR FAIT ÉCOLE

Le 9 novembre 2024, l'école du Sacré-Cœur d'Estavayer-le-Lac a ouvert ses portes pour une journée exceptionnelle: une vente publique issue du démontage de ce bâtiment centenaire. Une initiative qui a mis également à l'honneur le réemploi, ouvrant les esprits, tout comme la voie à une nouvelle approche de la construction... et de la déconstruction.

TEXTE: JOËLLE LORETAN /
PHOTOS: PATRICK CLÉMENTON

L'histoire date un peu, mais elle mérite d'être racontée, pour sa sensibilité, sa durabilité et son ingéniosité. Et parce que c'est la première fois dans la région qu'une école publique est démontée, pièce par pièce, avant que les éléments ne trouvent preneurs lors d'une grande vente publique. Cette dernière aura attiré plus de 300 personnes le 9 novembre dernier à Estavayer-le-lac, et généré un peu plus de 10 000 francs de bénéfices, destinés à restaurer l'horloge historique de la chapelle de l'école. Avec ses 7500 m² de surface utile et des centaines d'éléments, notamment patrimoniaux, démonté et répertorié – 2000 m² de faux plafonds, 200 portes et radiateurs, des centaines de câbles et tubes, etc. –, on touche à une prouesse de confiance et de collaboration entre les différents acteurs du projet, soit la commune d'Estavayer-le-lac, le bureau d'architecture biennois studio WOW¹, et La Ressourcerie Fribourg².

A relever que ce processus minutieux de déconstruction du Sacré-Cœur a succédé à la construction d'un nouveau bâtiment scolaire adjacent, qui accueille depuis la rentrée d'août 2021 quelque 250 élèves; le Sacré-Cœur datant de 1905 sera quant à lui assaini. En plus de mettre l'accent sur le réemploi des matériaux d'origine, les protagonistes ont «placé au centre des réflexions l'humain et non la technique» précise Florence Mani du studio WOW. «Je travaille sur ce projet depuis huit ans, explique l'architecte, et c'est un laboratoire à tous les étages, une aventure de cœur et un apprentissage à chaque étape». Voyons ça de plus près...

Rentrée des classes

A peine parqué et sorti de la voiture, on se dirige vers l'entrée principale de l'école du Sacré-Cœur. Le froid picote le visage et le pas s'accélère sous ce ciel grisouille. Sur le chemin, on croise des gens quittant le lieu, les bras chargés de babioles: une lampe vintage ici, une chaise ancienne là. Tous affichent un même sourire discret, celui de ceux qui viennent de faire une belle affaire, ou de retrouver un bout de mémoire. Peut-être un peu des deux. Quoi qu'il en soit, cette bonne énergie est contagieuse et on se prend à sourire aussi, tout en marchant pour rejoindre l'intérieur du bâtiment où se déroule la vente publique. A l'entrée, deux bénévoles de La Ressourcerie nous accueillent derrière un bureau dressé dans le hall pour l'occasion. Il est surmonté d'un bouquet de fleurs plutôt original: des fils électriques torsadés et multicolores font office de pétales et de pistils. «C'est une œuvre éphémère créée par d'anciens élèves» précise une des bénévoles en voyant notre mine surprise face à ce câblage artistique. On monte les quelques marches pour découvrir l'ampleur des objets encore à vendre, malgré le matériel déjà récupéré par les architectes impliqués dans le projet, et par la commune.

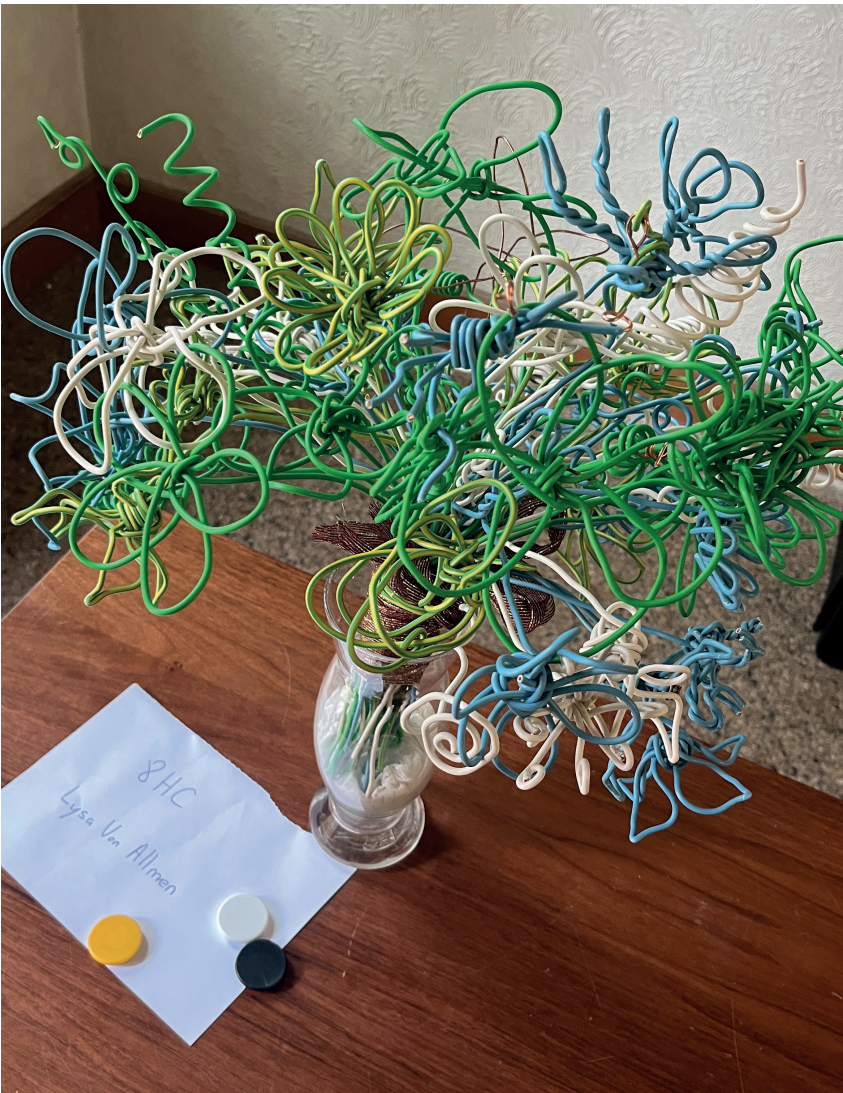
Tout bien rangé

On fait un pas de côté pour laisser passer ces deux costauds qui portent à bout de bras une armoire fraîchement acquise. Ils traversent à petits pas le long couloir qui distribue dans les salles de classe, aménagées en espaces de vente pour l'occasion. Et même si nous n'étions pas élève dans cet établissement, quelques souvenirs remontent lorsqu'on marche sur ce sol en lino (pas à vendre!), quand on passe devant ce pupitre vintage (à vendre!), quand on voit ces mots à la craie

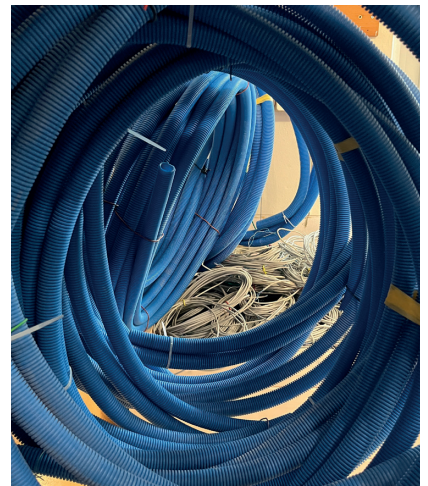
gribouillés sur le tableau noir (à vendre!), ou quand on revoit ce vestiaire «repose-chaussures, banc et crochets pour vestes» tout en un (vendu!). Une école, bien qu'unique, fait écho à des souvenirs universels. Chaque objet semble murmurer des histoires d'antan et chaque espace laisse deviner des anecdotes de vie. Dans cette sorte de brocante XXL, tout est bien organisé, avec des prix imbattables. Les salles portent un nom et sont dédiées à un corps de métier spécifique, ou un type d'objet: câbles et luminaires dans une pièce, portes et menuiseries dans une autre. Lampes, sanitaires, gaines techniques, tout a soigneusement été démonté avant d'être trié, puis exposé. Et pour ce qui restera invendu, rien ne se perd. Les matériaux seront stockés dans les locaux de La Ressourcerie Fribourg, avant de trouver une deuxième (troisième, quatrième, ...) vie.

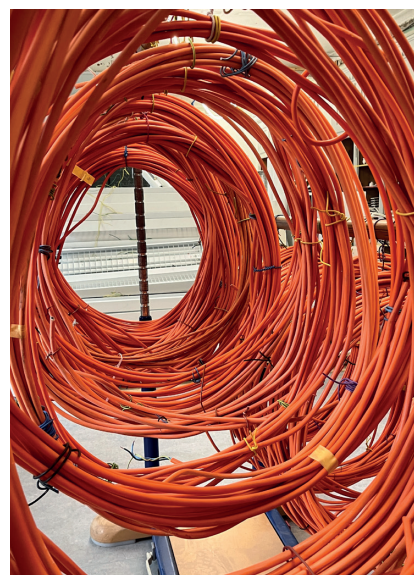
Un cas d'école

Cette expérience de démontage, vente publique et réemploi est une première expérience pour les protagonistes, et c'est une réussite. «Je suis super contente,» confie Marlis Schwarzentrub, conseillère communale en charge des bâtiments et des infrastructures. Elle a la mine radieuse et un brin d'émotion dans la voix quand elle parle. «Les gens qui sont venus étaient hétéroclites: il y avait des artisans locaux, des architectes venus parfois d'autres cantons ou encore des anciens élèves et des enseignants qui sont venus chercher parfois juste un élément en souvenir. Ça fait vraiment chaud au cœur, c'est même émouvant.» Pour l'élue, la question du réemploi fait sens, et ce succès est une motivation pour aller plus loin. «Dans mon service, nous avons décidé de faire du réemploi une priorité lors de futurs travaux. Par exemple, après un dégât des eaux



@ Joëlle Loretan





SUR HABITATION.CH ÇA BOUGE!

Retrouvez les capsules vidéo de Florence Mani (architecte au studio WOW), Camille Habets et Daniel Python (La Ressourcerie Fribourg), Marlis Schwarzentrub (conseillère communale en charge des bâtiments et des infrastructures à Estavayer) et du public qui reviennent sur cette aventure unique.

dans nos locaux, nous avons d'abord vérifié auprès de La Ressourcerie si nous pouvions récupérer des choses. C'est un vrai changement de mentalité. Mais si ce n'est pas une commune qui joue le jeu, alors qui va le faire?»

La récupération, puis le réemploi

La question du réemploi s'est imposée progressivement. Au départ, le studio WOW dresse l'inventaire des éléments patrimoniaux à conserver – peintures, vitrines, menuiseries –, une étape obligatoire pour ce bâtiment classé. «Parallèlement, nous nous sommes demandé ce qui pourrait encore être récupéré. Nous avons commencé par répertorier des éléments tels que les armoires, les appareils sanitaire, mais très vite, nous nous sommes rendu compte que la tâche était complexe et gigantesque et que nous aurions besoin d'un soutien professionnel pour aller plus loin» explique Florence Mani. La Ressourcerie Fribourg est donc

mandatée pour un inventaire détaillé. Rapidement, l'ampleur des matériaux récupérables saute aux yeux. «Ces stocks qui s'accumulaient, il fallait absolument en faire quelque chose,» poursuit-elle. Les plaques de faux-plafonds deviennent alors des revêtements de cloisons, les tasseaux, lambourdes et isolation des faux plafonds se transforment en structure de cloisons de séparation, alors que les tuiles du toit, inutilisables dans leur usage d'origine car trop vieilles et poreuses, sont broyées et intégrées au béton qui compose les piliers des pergolas des cours intérieures. Des workshops et des ateliers spécialement destinés aux enfants sont également organisés pour accompagner le projet, et un partenariat avec l'entreprise Terrabloc a permis aux petits de fabriquer eux-mêmes des briques de terre crue à partir de la terre excavée sur le site. Différentes approches de réemploi ont ainsi été explorées: réutilisation d'éléments tels quels, détournement de leur fonction,

voire transformation complète. Et tout cela, sans alourdir le budget final «de ce que l'on sait aujourd'hui en tout cas», tempère Florence Mani, qui précise que cela n'a été possible que par le réemploi d'une partie significative des matériaux directement dans le projet de rénovation.

La beauté des différences

«Le réemploi change mon travail, confie l'architecte Florence Mani. Dans ma formation, on m'a appris qu'il fallait faire un beau projet, avec une esthétique décidée par l'architecte, et ensuite tout organiser autour de cette idée pour atteindre le résultat voulu. Là, c'est l'inverse: l'esthétique devient la résultante de ce qu'on se challenge à récupérer. Et ça me motive énormément! C'est l'hétérogénéité des matériaux et des esthétiques qui racontent l'histoire d'un lieu, et non l'inverse.» Ce projet touche résolument au (sacré) cœur. Il fédère des générations, des métiers et des sensibilités autour d'un objectif commun: faire du neuf avec du vieux, aller vers plus de durabilité et explorer de nouveaux possibles. C'est avancer vers l'avenir en dialoguant avec le passé. ■

¹ Studio WOW: <https://studiowow.ch>

² La Ressourcerie Fribourg: <https://www.la-ressourcerie.ch>

Préavis d'assemblée générale

Mercredi 4 juin 2025, 17h15

L'Assemblée générale de la Société Coopérative de cautionnement hypothécaire pour coopératives suisses de construction et d'habitation

Hotel Schweizerhof

Place de la Gare 7, 8001 Zurich

Administration:

c/o Zürcher Kantonalbank
Bahnhofstr. 9, 8001 Zurich
Téléphone 044 292 63 21